

courses ! Et toute une suite d'affaires de corruption variées et continues, où un bon quart du Parlement vous apparaît comme une bande de concussionnaires, de sénateurs tarés, de députés fripons, de politiciens d'industrie !

Est-ce bien par humanité qu'on a voté des lois "humanitaires," la loi Béranger, l'instruction contradictoire ? Comment le croire, quant on voit la seconde de ces lois violée dès sa promulgation, parce que le prévenu était un Frère de la Doctrine chrétienne, et qu'il ne s'agissait plus, avec lui, de flatter les malfaiteurs ordinaires ? Et Dreyfus ? Est bien aussi en le croyant innocent, que les Maçons, à cette heure se lèvent aussi furieusement pour le défendre ? Je les soupçonne plutôt de ne défendre en lui que le coupable, et de ne soutenir, dans sa cause que la cause de l'infamie, comme à Cempuis, comme pour les Peltzer, comme en cent circonstances et pour cent coquins !

Ecoutez causer les "fils de la Veuve." Comprenez bien ce que cachent leurs grimaces de justice, leurs sanglots et leurs cris publics, et vous les entendrez se dire tout bas, avec leurs chatouillements et leurs signes :

—Dreyfus un traître?... Eh ! oui... Et puis après?... Dès qu'on est avec nous, nous couvrons tous les crimes, nous n'avons que d'indulgents sourires pour toutes les abominations !

—Un congrès des Travailleurs chrétiens du Centre et de l'Ouest a été tenu à Blois, dans les premiers jours d'avril, sous la présidence d'honneur de M. Léon Harmel, qui a prononcé là un discours important dont nous ferons l'extrait suivant, qui complète les citations données plus haut :

La Franc-Maçonnerie a prétendu s'emparer du régime, le monopoliser à son profit. Or, confondre la forme du gouvernement avec la secte, c'est faire son jeu et laisser croire à la masse électorale qu'elle doit continuer le mandat aux sectaires, si elle ne veut pas voir disparaître une forme qui lui est chère. Ce malentendu, soigneusement entretenu par les intéressés, a permis les attentats aux libertés les plus sacrées, par une législation qui vise l'écrasement des adversaires plus que le bien du pays.

Or, la Franc-Maçonnerie n'est pas seulement l'ennemie de Dieu. Si on étudie ses convents, il est facile d'établir qu'elle ne l'est pas moins de l'ouvrier, pour lequel elle a le plus profond mépris, et de la patrie française qu'elle exploite au profit de l'Angleterre, de l'Allemagne et des juifs. Elle a été bien habile pour séduire le peuple. A nous de lui arracher son masque hypocrite, et de montrer aux foules que la République peut et doit demander aux honnêtes gens sa vitalité et sa grandeur.

AUTRICHE.—Le correspondant viennois de la *Croix*, auquel nous avons déjà emprunté tant d'appréciations et de faits intéressants, adressait récemment à son journal une lettre qui constitue tout un exposé de la situation religieuse de l'Autriche et du mouvement renouvateur qui se produit là, depuis quelques années. Nous la reproduisons presque au complet :